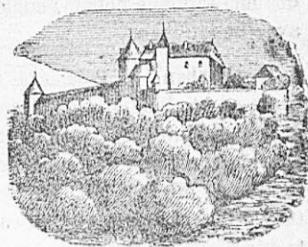




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>h</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>h</sup> 6<sup>45</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 05 12<sup>h</sup> 4<sup>30</sup> 9<sup>35</sup>.

**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
    6 mois : 2.50  
Etranger. 1 an : 5.  
    6 mois : 3.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RECLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Hasenstein et Gler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage.)

## Aux Chambres fédérales.

Lundi dernier, les Chambres fédérales sont entrées en session. Au Conseil national, le président, M. Eugster, a ouvert la session en faisant appel à l'union et à la concorde entre Confédérés. Il a déclaré que le pays voulait oublier ce qu'il y avait de troublant, de dangereux dans les événements de ces derniers mois. S'adressant à la députation romande, il traita de chi-mériques les craintes que la Suisse française éprouve d'une germanisation; il a adjuré les députés romands de faire taire leurs sympathies, qui les font regarder trop souvent du côté de l'étranger. (Et les sympathies de certains colonels ne les faisaient probablement pas loucher du côté de l'étranger! *Réd.*)

Cette session devait avoir une grande importance au point de vue de notre unité nationale. Les débats en sont suivis avec le plus grand intérêt par les représentants des grands journaux français, notamment. C'est dire combien l'on attache, au dehors, d'importance à la solution des graves questions portées à l'ordre du jour: le maintien ou la suppression des pleins pouvoirs du Conseil fédéral; la limitation de l'omnipotence militaire, laquelle prime en ce moment tous les autres pouvoirs, etc., questions qui sont les corollaires de l'affaire des ex-colonels, ou dont l'importance a été démontrée par les débats de cette affaire là.

M. Spahn (Schaffhouse) rapporte en allemand. Il déclare que l'agitation de la Suisse romande a été préparée par une violente campagne de presse qui n'a pas reculé devant des menées internationales. Il se réfère aux décisions de la Commission pour approuver les mesures prises par le Conseil fédéral pour renforcer ses attributions en regard de celles du pouvoir militaire.

M. Secrétan (Vaud), qui rapporte en français, relève l'état d'esprit de la Suisse française dont l'opinion n'éprouve d'animosité contre aucune puissance.

Il ajoute :

« Avec quelle cordialité n'avons-nous pas accueilli les réfugiés politiques allemands de 1848! Le canton de Genève en a même envoyé un — Carl Vogt — siéger au Conseil des

Etats. Ce qui nous inquiète, c'est l'impérialisme allemand. Et c'est pourquoi nos sympathies vont à la France de Rousseau, à l'Italie de Mazzini, à l'Angleterre, à qui nous devons tant de reconnaissance! Nous attendions du Conseil fédéral un mot de pitié pour la Belgique. Il n'est pas venu. Or, au début de la guerre, un officier suisse est allé en mission officielle visiter les installations sanitaires allemandes à Bruxelles. S'il est un pays où un officier suisse ne devait pas aller en mission, c'est la Belgique (bravos) et s'il en est un second, c'est la Serbie où le sous-chef d'état-major a été accompagner l'armée d'invasion. (Bravos).

L'opinion a été alarmée par une série d'incidents, celui de Dalle, celui du pont de Thielle; par la brutalité et la maladresse de la police de l'armée. Le Conseil fédéral a heureusement fait des réformes. C'est pourquoi nous lui exprimons notre confiance. Nous n'avons aucune visée personnelle ni contre ses membres, ni contre le général, ni contre le chef d'état-major. Mais nous demandons qu'on tienne compte des vœux formulés dans la proposition de la commission. » (Bravos).

M. Fazy, député de Genève, s'est expliqué sur l'état des esprits, dû au fait que nous sommes sortis du droit commun et de la liberté. Il déclare que l'on ne peut abdiquer purement et simplement entre les mains du Conseil fédéral et que l'on ne peut pas non plus supprimer l'Assemblée fédérale. Il propose une révision des art. 202 et 207 de la loi d'organisation militaire, en instituant la prépondérance du pouvoir civil sur le pouvoir militaire. (Suppression de la dictature militaire, *Réd.*) C'est à cette condition qu'une détente sera procurée au pays. S'il n'avait pas fait cette proposition, s'il n'avait pas exposé au Conseil national tout son point de vue, il n'aurait eu qu'une chose à faire, dit-il: donner sa démission.

M. Chuard (Vaud) affirme sa confiance dans le Conseil fédéral et dans le général, mais en ajoutant que cette confiance ne va pas jusqu'à l'Etat Major.

M. Buhlmann (Berne) dit que, dans la Suisse française, on éprouve de la haine pour tout ce qui est germanique, y compris la Suisse allemande. Il regrette aussi la violation

de la neutralité de la Belgique, tout en disant que celle-ci n'aurait sans doute pas eu lieu si la Belgique avait maintenu strictement sa neutralité.

On ne conçoit pas que de telles paroles aient pu être prononcées au sein du Parlement d'un pays neutre sans soulever d'unanimes protestations. Et ce qu'il faut le plus réprocher, c'est que ces paroles proviennent d'un député qui reproche à la Suisse romande de ne pas éprouver de sympathie pour tous nos voisins, alors que lui-même se fait le porte-parole, en plein Conseil national suisse, de la vérité germanique, de cette vérité dont les affirmations ont été si souvent démenties et dont la fausseté a été pleinement prouvée.

M. Buhlmann répète en d'autres termes, la singulière théorie de la neutralité émise par le colonel Sprecher, à Zurich, à savoir que notre neutralité a été violée par les Alliés, lorsqu'ils ne nous laissaient pas parvenir toutes les marchandises que nous désirions, au delà de nos besoins.

Il est évident que, si la liberté pleine et entière de l'importation nous avait été laissée par les Alliés, cet état de choses aurait pu devenir la source de grosses fortunes en Suisse. Mais on comprend pourquoi les Alliés n'aient pas voulu donner les mains à cela.

## NOUVELLES SUISSES

Questions opportunes. — L'*Aargauer Volksblatt*, avec le bon sens solide et profondément suisse de notre peuple confédéré, pose, à propos de la déposition du chef d'état-major général, quelques questions qui ne sont pas sans finesse. Le colonel Sprecher a déclaré, dit-il, qu'il ne se mêlait d'aucune façon du service des renseignements, que les colonels Egli et Wattenwyl ont constamment agi en toute liberté, qu'ils ont fait leur service admirablement, mais qu'il les aurait punis s'il avait connu la communication du bulletin aux attachés étrangers.

« Nous ne sommes ni juriste ni militaire, écrit le rédacteur de l'*Aargauer Volksblatt*. Mais nous demandons dans notre simplicité de laïque: Si le colonel Sprecher, selon ses propres paroles, ne se mêlait en aucune

façon du service des renseignements, comment peut-il le juger et dire que les inculpés ont rempli leur tâche admirablement? Et si ces messieurs ont été admirables, comment se fait-il que le même colonel Sprecher, qui le déclare publiquement devant les juges, s'ajoute devant les mêmes juges, qu'il aurait puni ses subordonnés s'il avait connu leurs fautes? »

Le colonel Sprecher a dit aussi, devant le tribunal, que le service de renseignements est pour la Suisse de première importance et parfois décisif pour l'armée, mais que les bulletins de l'état-major sont sans valeur stratégique.

Si ce service est important, les renseignements qu'il recueille et qui sont contenus dans le bulletin ne doivent pas être sans valeur au point où on nous le dit. De plus, nous sommes frappés du fait qu'un chef d'état-major puisse abandonner aussi complètement un service de cette importance, relevant de son département, à deux officiers dont il sait dire seulement qu'ils ont agi admirablement, mais qu'il les aurait punis s'il avait su ce qu'ils faisaient. On a, dans le peuple, le sentiment que le chef d'état-major général aurait mieux fait de s'occuper lui-même d'un service qui peut avoir une importance décisive pour le pays.

Encore la police de l'armée. — On lit dans le *Journal de Genève*:

Le tribunal militaire vient d'acquitter neuf personnes arrêtées par la police de l'armée sous l'inculpation d'espionnage. Plusieurs d'entre elles ont été détenues en prison pendant de longs jours. Cette nouvelle maladresse de la police de l'armée est déplorable, humiliante pour notre pays et de nature à lui faire le plus grand tort.

De fortes présomptions nous portent à croire que la police ne doit avoir procédé que sur des indications provenant de sources allemandes. Les attachés militaires d'Allemagne et d'Autriche sont déjà la cause indirecte des graves incidents qui ont si fort troublé notre pays. Faut-il maintenant que des agents secrets de l'empire voisin viennent encore empoisonner notre vie publique et compromettre notre neutralité! Berne est infestée de ces louches personnages. Leur présence est incompatible avec notre dignité nationale. Nos députés aux Chambres fédérales sauront exiger

des mesures que notre peuple attend avec impatience.

**Le charbon.** — Plusieurs commerçants en combustibles de Genève ont été avisés que, très prochainement, les charbons allemands subiraient une hausse de 60 fr. par wagon de 10 tonnes. Cette augmentation serait affectée à une taxe perçue par le gouvernement allemand sur tous les charbons exportés.

**Deuxième galerie du Simplon.** — Pendant le mois de février, la perforation de la seconde galerie du Simplon a avancé de 219 mètres au sud et de 113 mètres au nord. Le travail normal dans le souterrain a repris du côté de Brigues le 7 février ; on rencontre là une roche très dure, le gneiss de Bérissal.

Le 1<sup>er</sup> mars, la seconde galerie était percée sur une longueur de 12,335 mètres (6988 au sud, 5347 au nord). Les piédroits et la voûte sont achevés sur un parcours de 11,894 mètres.

**Exportation du chocolat en colis postaux.** — A partir du 10 mars prochain, l'exportation du chocolat « sans autorisation spéciale » n'est admise que pour un kilo brut au maximum en ce qui concerne les envois par colis postaux et un kilo net dans le petit trafic-frontière.

**L'assurance contre la grêle.** — La Société suisse d'assurance contre la grêle, à Zurich, a payé en 1915 une somme totale de 1,392,482 fr., dans 8816 cas. Il a été conclu au total 68 877 assurances, pour une somme totale de 90,471,120 francs et un total de primes de 1,298,095 fr., soit une augmentation de 1980 polices et d'une somme assurée de 9,605,950 fr.

**Tribunal militaire.** — Le tribunal militaire de la 5<sup>me</sup> division, siégeant à Lugano, a condamné la succursale de Maroggia du moulin de la Untermühle de Zoug à 4000 fr. d'amende pour infraction aux décrets fédéraux sur la fabrication de la farine.

**Régie des alcools.** — Le compte de la régie des alcools accuse les résultats suivants : Recettes, 14,705,304 fr. 22 ; dépenses, 7,349,785 fr. 42 ; excédent de recettes, 7,355,518 fr. 80 (7,670,000 fr. au budget).

**Bâle-campagne.** — Une fabrique en feu. — Dans la nuit de mardi à mercredi, un incendie a éclaté dans la fabrique d'ébauches Buser, à Oberdorf. Une grande partie du bâtiment a été détruite. De nombreuses machines de grande valeur sont perdues.

**Vaud.** — Brûlures mortelles. — Jean Kirsliig, 50 ans, domicilié à Chavannes-le-Veyron, près Cossonay, qui s'était grièvement brûlé, dimanche, dans un incendie qu'il avait causé, à Bière, en allumant sa pipe, a succombé à ses brûlures à l'infirmerie d'Aubonne.

— **La crise hôtelière.** — Le Pèlerin-Palace-Hôtel, qui a coûté plusieurs millions, a été vendu pour 612 mille francs à un consortium lausannois.

**Berne.** — **Fabrique incendiée.** — A Wangen, mercredi soir, vers 11 heures, un violent incendie a éclaté à la fabrique de brosses Jean Kister et C<sup>ie</sup>, détruisant complètement cet immeuble. Les dégâts sont évalués à 300-400,000 francs. L'établissement occupait une centaine d'ouvriers. La cause de l'incendie est inconnue.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### La bataille de Verdun.

On mande de Paris :

C'est toujours sur la rive gauche de la Meuse que l'ennemi manifeste la volonté obstinée de briser nos lignes. Mardi, sa grosse artillerie a fait rage. Ses actions d'infanterie se sont multipliées entre Béthincourt et la Meuse, dans la grande boucle que décrit le cours de celle-ci au nord de Verdun. Toute la région, d'ailleurs, est propice aux tentatives des Allemands, parce que la crue du fleuve, large en certains endroits de 1000 m., a inondé la vallée, la rendant impraticable. C'est pour cette raison que nous avons dû céder le village des Forges et, cette nuit, la cote 265, afin de nous retrancher solidement sur la position plus défendable de l'Homme-Mort, qui résiste toujours aux assauts les plus acharnés.

A l'est de la Meuse, l'ennemi, à la suite d'une violente lutte d'artillerie, a tenté un coup de main contre nos organisations de la région du Bois d'Hardaumont, mais sans succès.

En Woëvre, le bombardement, qui a commencé il y a plusieurs jours, dans le secteur de Fresnes, non loin des Eparges, a été suivi, dans la journée, d'une forte attaque d'infanterie, qui a permis à l'ennemi de pénétrer dans le village, au prix de sacrifices meurtriers. Mais l'intérêt de la bataille reste néanmoins concentré sur la rive gauche de la Meuse et dans la boucle au nord de Verdun, où les Allemands vont, à n'en pas douter, tenter un effort suprême, que nos vaillants défenseurs sauront déjouer, comme les premiers.

— Le *Journal* reproduit un télégramme de Copenhague annonçant que cinq généraux allemands ont été tués devant Verdun, notamment le général Lotterer, commandant une division d'artillerie.

#### L'attaque de Vacherauville.

Sur l'attaque des positions avancées françaises à l'est de Vacherauville, à la corne ouest de la côte du Poivre, un officier blessé a fait le récit suivant au correspondant de la *Liberté*, de Paris :

Le bombardement qui précéda l'attaque est un des plus effroyables que nous ayons eu à subir. Marmites de gros calibres et obus lacrymogènes tombaient sans discontinuer sur nos tranchées, qui furent bientôt complètement bouleversées.

Malgré cette avalanche de mitraille, nos soldats restèrent impassibles, blottis dans leurs abris, attendant le choc de l'ennemi de pied ferme.

L'attaque, qui se produisit sur un front de 1200 à 1500 mètres, était menée par des régiments poméraniens, parmi lesquels j'ai retenu seulement le numéro de l'un d'eux, le 27<sup>e</sup>. Les assaillants étaient pour la plupart de très jeunes hommes habillés et équipés de neuf, mais ne semblant pas avoir l'habitude des batailles.

Dès que nos batteries intervinrent, avec leur efficacité coutumière, il y eut dans les rangs de nos adversaires une véritable panique, qui ne se calma que grâce à l'arrivée de renforts composés, autant qu'il nous fut possible de le constater, d'un régiment brandebourgeois et d'une brigade de landwehr.

Le corps à corps fut âpre et sanglant. Néanmoins nous avons eu tous l'impression que les assaillants ont fait preuve de moins de détermination que dans les combats précédents.

Il y eut de notre côté les mêmes actes de bravoure que l'on enregistre dans toutes les actions. Nos soldats, comme toujours, se surpassèrent en héroïsme. Une compagnie qui défendait l'accès d'un fortin sur lequel l'ennemi dirigeait son principal effort, se laissa décimer plutôt que de céder un mètre de terrain.

Le capitaine S..., commandant la 11<sup>e</sup> compagnie de notre régiment, fut grièvement blessé alors que, debout sur le parapet de la tranchée, il exhortait ses hommes à résister à l'assaut. Il tomba au cri de : « En avant, les petits gas ! Sus à l'ennemi ! »

Sur un seul point, les Allemands prirent pied dans un élément avancé de notre première ligne. Ils en furent immédiatement chassés par une contre-attaque.

Leurs pertes ont été très supérieures aux nôtres ; je ne veux pas citer de chiffres, car je n'ai pas en main les éléments nécessaires pour faire cette évaluation. Mais ce que je puis dire, c'est que les tas de cadavres laissés devant nos positions par les Allemands atteignent en plusieurs points la hauteur de nos réseaux de fils de fer barbelés.

#### Et si Verdun tombait ?

M. Warren Allen, journaliste anglais, écrit après une visite aux défenses de Verdun :

« Même si les Français perdaient cette ligne de défense, ils en ont encore une autre sur laquelle ils peuvent se retirer et opposer une barrière à peu près infranchissable à l'offensive allemande. »

Supposons l'impossible : supposons que Verdun soit pris. En arrière se trouvent des lignes successives de tranchées et de réseaux de fil de fer qui regorgent d'hommes et d'artillerie ; l'ennemi, fût-il décidé à sacrifier des millions de soldats, ne les emportera jamais. Le temps où la prise d'une forteresse entraînait la capitulation d'une armée et la rupture des lignes est passé.

Verdun n'est qu'un point dans la barrière de 800 km. qui a été dressée à travers la Belgique et la France contre l'invasion. Ce point a son importance stratégique ; beaucoup moins

pendant que, par exemple, celle de Nieuport.

Avant d'entrer en ville, j'ai pu voir d'une hauteur l'endroit où l'armée du prince impérial lutta pied à pied. Malgré la pluie et le brouillard, la croupe de la côte du Poivre et la terrasse de Douaumont sont visibles à l'œil nu. La distance entre ces deux points n'atteint pas le douzième du cercle des collines qui entourent Verdun et dont chacune est une véritable forteresse de tranchées.

On ne peut que s'étonner de la témérité d'un ennemi qui cherche à s'ouvrir un passage sur un front si étroit et au travers d'un pays si difficile. »

#### L'Allemagne rompt les relations avec le Portugal.

Le ministre d'Allemagne à Lisbonne a été avisé qu'il avait à réclamer jeudi des passeports au gouvernement portugais, auquel il remettra une déclaration détaillée.

Le ministre du Portugal à Berlin a reçu jeudi ses passeports.

#### La Turquie veut la paix.

On apprend à Washington, de source sûre, que la Turquie n'est plus en état d'opposer une résistance sérieuse à l'avance des Russes en Asie Mineure. Ce fait est dû surtout à l'insuffisance du ravitaillement, qui fait défaut dans tout l'empire. La récolte de cette année est la moins abondante que l'on ait eue depuis un quart de siècle, et l'invasion des sauterelles en Syrie a causé des dégâts très sérieux pour les récoltes. Malgré cela, les Allemands réquisitionnent la plus grande partie des produits agricoles qui ont échappé à la crise.

D'après les nouvelles parvenues à Washington, la Turquie a fait de nouvelles tentatives auprès de la Russie pour conclure la paix.

Après l'invasion de la Serbie par les armées allemandes, les chefs du comité Union et Progrès vendent à l'Allemagne à des prix exorbitants les produits agricoles qu'ils avaient réquisitionnés à très bon compte. De sorte que les Jeunes-Turcs réalisèrent de très gros bénéfices au détriment du peuple, qui en souffre maintenant.

La marche victorieuse des Russes dans le Caucase a donné peut-être le dernier coup à l'édifice croquant de l'empire turc.

#### Une note de la « Gazette de Francfort. »

La *Gazette de Francfort* publie la note suivante :

Le bruit court à Francfort que les Allemands ont subi d'énormes pertes dans les combats livrés autour de Verdun. Les convois de blessés qui passent continuellement à Francfort inquiètent vivement la population. Pour la calmer, l'agence Wolff communique à la presse une note déclarant que les convois qui passent à Francfort sont composés de blessés et de prisonniers français.

#### Les Alliés à Salonique.

La cérémonie de la remise des décorations anglaises aux héros français des Dardanelles a eu lieu mercredi,

en présence du général Mahon. La cérémonie s'est terminée par un dîner offert au front par le général f... Les Alliés aménagent à Salonique un camp pour l'installation de la légation serbe.

## CANTON DE FRIBOURG

**L'œuvre du Petit-Sou.** — L'œuvre du Petit-Sou a tenu dimanche son assemblée générale, qui a été spécialement dans le but de désigner les souscripteurs sur lesquels un appel a été fait de leurs dons.

Après lecture du rapport des administrateurs des comptes, le président a présenté sur l'activité de l'œuvre un aperçu dont nous extrayons les principaux.

L'œuvre a été fondée, il y a dix-huit mois, afin de rappeler notre sympathie aux soldats alliés qui nous ont aidés à défendre leur patrie. Elle a pour but de réunir les Français, qu'aux Fribourgeois engagés volontaires dans les armées alliées. Elle produit de listes de souscripteurs et a pu témoigner à tous ces braves de la sympathie de ceux parmi lesquels vivaient avant la guerre, en leur permettant de parvenir régulièrement à leur famille et des vivres accompagnés d'une carte postale contenant les nouvelles du pays.

808 soldats bénéficient actuellement des envois de l'œuvre : 225 sur le front français, 71 sur le front italien et 12 sont prisonniers en Allemagne ou en Autriche.

Durant ces dix mois d'activité, ont été expédiés 763 paquets, pour une valeur totale de 1892 fr. Ce chiffre représente, outre les frais de transport, 12 500 cigares, 17 900 cigarettes, 1445 paquets de tabac, 544 paquets de feuilles de cigarettes, 50 paquets de pain, 17 chemises, 12 mouchoirs, 17 paires de galochees, des biscuits, des conserves, du chocolat, etc.

Sauf quelques rares exceptions, tous les envois sont tous bien parvenus à leur destination et on a pu juger de la joie causée par cette modestie attention par les 500 lettres de remerciements enthousiastes qui sont parvenues au comité.

Les listes de souscription sont en disposition du public dans la plupart de nos cafés et magasins de tabac.

Les personnes qui connaissent des soldats ne bénéficiant pas de l'œuvre de l'œuvre sont priées de leur adresser au comité leur nom et leur adresse au comité de l'œuvre du Petit-Sou. Crèmerie de Fribourg.

† **M. Max de Diesbach.** — Un deuil inattendu vient de frapper douloureusement la patrie fribourgeoise.

M. le comte Max de Diesbach, conseiller national, directeur de l'œuvre nationale, est mort dimanche soir en son château de Vully, entouré de l'affection de sa famille. Le défunt, âgé de 65 ans, souffrant depuis un mois environ d'une maladie de cœur, aggravée ces derniers jours d'une angine de poitrine.

en présence du général Mahon. La cérémonie s'est terminée par un déjeuner offert au front par le général français. Les Alliés aménagent à Salonique un camp pour l'installation de la cavalerie serbe.

### CANTON DE FRIBOURG

**L'œuvre du Petit-Sou.** — L'œuvre du Petit-Sou a tenu dernièrement son assemblée générale, convoquée spécialement dans le but de remercier les souscripteurs sur l'emploi qui a été fait de leurs dons.

Après lecture du rapport des vérificateurs des comptes, le président a présenté sur l'activité de l'œuvre un aperçu dont nous extrayons les points principaux.

L'œuvre a été fondée, il y a dix mois, afin de rappeler notre canton aux soldats alliés qui nous ont quittés pour aller défendre leur patrie, ainsi qu'aux Fribourgeois engagés volontaires dans les armées alliées. Grâce au produit de listes de souscription, elle a pu témoigner à tous ces braves la sympathie de ceux parmi lesquels ils vivaient avant la guerre, en leur faisant parvenir régulièrement du tabac et des vivres accompagnés chaque fois d'une carte postale contenant quelques nouvelles du pays.

308 soldats bénéficient actuellement des envois de l'œuvre: 225 se trouvent sur le front français, 71 sur le front italien et 12 sont prisonniers en Allemagne ou en Autriche.

Durant ces dix mois d'activité, il a été expédié 763 paquets, pour une valeur totale de 1932 frs. Ce montant représente, outre les frais de port, 72 500 cigares, 17 900 cigarettes, 1445 paquets de tabac, 544 carnets de feuilles à cigarettes, 50 kilos de pain, 17 chemises, 12 mouchoirs, 9 paires de galoches, des biscuits, des conserves, du chocolat, etc.

Sauf quelques rares exceptions, ces envois sont tous bien parvenus à leurs destinataires et on a pu juger de la joie causée par cette modeste attention par les 500 lettres de remerciements enthousiastes qui sont parvenues au comité.

Les listes de souscription sont à la disposition du public dans la plupart de nos cafés et magasins de tabac.

Les personnes qui connaissent des soldats ne bénéficiant pas encore des envois de l'œuvre sont priées d'indiquer leur adresse au comité de l'œuvre du Petit-Sou. Crèmerie des Alpes, Fribourg.

† **M. Max de Diesbach.** — Un deuil inattendu vient de frapper douloureusement la patrie fribourgeoise.

M. le comte Max de Diesbach, conseiller national, directeur de la Bibliothèque cantonale, est mort mercredi soir en son château de Villars-Jonc, entouré de l'affection de tous les siens. Le défunt, âgé de 65 ans, souffrant depuis un mois environ, paraît avoir succombé à une maladie de cœur, aggravée ces derniers jours d'une angine de poitrine.

Né le 28 mars 1851, au château de Courgevauz, M. Max de Diesbach fit une partie de ses études au collège St-Michel, puis à notre ancienne Ecole de droit. Il compléta sa formation juridique dans les universités de Paris, Fribourg en-Brigau et Leipzig.

Revenu à Fribourg, il entra dans l'administration cantonale. D'abord à la direction de l'Intérieur, puis, le 1<sup>er</sup> janvier 1875, comme secrétaire de la direction des Travaux publics.

Le 26 mars 1878, grâce à ses talents qui l'avaient désigné à l'attention du Conseil d'Etat, il était nommé préfet de Romont, où son nom est resté populaire.

En 1883, il quitta ce chef-lieu et se retira de la vie publique pour se consacrer à des études historiques.

Ce n'est qu'en 1897 qu'il se laissa porter comme député au Grand Conseil et fut nommé le 2 mai.

Le 17 mai 1907, les électeurs du XXII<sup>e</sup> arrondissement le choisirent pour les représenter au Conseil national.

En 1905, à la mort de M. le prof. Charles Holder, il fut appelé comme directeur de la bibliothèque cantonale.

**Les désordres du 2 mars.** — Le tribunal correctionnel de la Sarine, a jugé, mercredi après midi, les individus arrêtés le jeudi soir 2 mars, à la suite des désordres qui se sont produits à la rue de Lausanne et de vant le poste central de gendarmerie.

Raymond Kolly, Fribourgeois, 30 ans, récidiviste, et Emile Wæber, Fribourgeois, 23 ans, récidiviste également, ont été condamnés à 2 ans de colonie pénitentiaire; Jules Gobet, Fribourgeois, 20 ans, a été condamné à un mois de la même peine; Ferdinand Jonghi, d'Ornavosso (Italie), 17 ans, a été condamné à quinze jours de prison; enfin, Edouard Massery, Valaisan, 19 ans, s'en tire avec la prison subie et 50 fr. d'amende avec sursis.

Aux grands, la révérence, aux petits, la potence!

## GRUYERE

**Chronique militaire.** — Nous rappelons à nos lecteurs que la visite sanitaire des réformés, nés depuis 1883 à 1902, aura lieu à Bulle les 11, 13 et 14 mars courant. Les mêmes jours, aura lieu l'inspection des armes et l'inspection personnelle de ceux qui, exemptés du service, ont connu ou connaissent le maniement des armes et le tir au fusil de guerre. Se présenteront: le 11, les sections de Bulle et Hauteville; le 13, celles de Vuippens, Grandvillard et Charmey; le 14, celles de Maules, Gruyères et Bellegarde.

Les hommes qui doivent se présenter devant la Commission sanitaire, à Bulle, les 11, 13 et 14 mars, sont avisés que la dite Commission siège à l'Hôtel de Ville. Ils auront donc à s'y présenter chaque jour à 8 heures du matin.

Les tireurs seront conduits par détachements de l'Hôtel de Ville au stand de la ville (Tirage).

**Nécrologie.** — Mercredi matin, est décédé, dans sa villa de Villars-sur-Marly, M. Louis Weck, ancien conseiller d'Etat, après une maladie

qui le minait depuis nombre d'années. Dans la Gruyère, où il fut préfet, on se souviendra de M. Louis Weck, comme d'un magistrat intègre et consciencieux; ce fut un homme au cœur droit, sachant allier la fermeté à la bonté.

M. Weck fut appelé au poste de préfet de la Gruyère en 1893. En 1898, il nous quitta pour remplir les fonctions de président du Tribunal de la Singine, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1900, époque à laquelle il fut nommé conseiller d'Etat.

En 1912, sa santé ébranlée par un labeur incessant l'engagea à donner sa démission de conseiller d'Etat.

Que la terre lui soit légère!

**Marché hebdomadaire.** — Peu d'animation, jeudi, dans nos rues et sur nos places de marché. Les denrées étaient peu abondantes et les prix en ont été ceux des marchés précédents.

Le beurre atteignait le prix de 4 fr. 60 le kilo. Les œufs se sont maintenus à 12 et 15 centimes pièce.

**Encore du renchérissement.** — La hausse sur le prix de la bière de la part des Brasseries n'a pu être renvoyée à plus tard, malgré les démarches de la Société suisse des cafetiers.

Cette hausse est entrée en vigueur le 5 mars dernier.

Naturellement, de son côté, le cafetier a été obligé de suivre ce mouvement et d'augmenter le prix de vente de la bière au détail.

Dans sa dernière assemblée extraordinaire, la Société des Cafetiers a fixé les prix comme suit: chope de 3 dl., 20 cts.; chope de 4 dl., 25 cts.; chopine de 3 dl., 25 cts.; bouteille de 6 dl., 40 cts.; à l'emporter: la bouteille, 35 cts., le litre 50 cts.

### Opinion d'un instituteur.

M. Ed. L., instituteur, à St., nous écrit: « Je me sers constamment des Pastilles Wybert Gaba depuis deux ans, notamment pendant l'hiver, et puis vous assurer que dès lors, je n'ai plus eu d'enrouement, de toux, ni de maux de gorge. Les Pastilles Gaba sont précieuses, surtout pour les membres du corps enseignant. »

Exigez le nom de Gaba. En vente partout, mais seulement en boîtes bleues à 1 fr

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL** REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**  
 Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

### Vente de bois par soumission.

La commune de Broc expose en vente, par voie de soumission, environ 200 mètres<sup>3</sup> de bilons de sapin, préparés dans la forêt communale des Marches.

Les soumissions, indiquant le prix par m<sup>3</sup>, devront être envoyées, sous pli cacheté, à Monsieur le Syndic, jusqu'au lundi soir, 20 mars 1916, à 6 heures. Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser aux forestiers communaux, les samedi et lundi 18 et 20 mars.

Broc, le 7 mars 1916.  
 Le Conseil communal.

**L'Orphelinat de Douvaines** demande un

**chef de culture et 2 valets de ferme**

catholiques. Adresser offres à Th. Dufresne, Corratierie 21, Genève.

### A louer

à la Viennoise, deux appartements de 3 pièces, cave et galetas; part à la buanderie.

S'adresser à Félix Zandari, dépôt de la Brasserie du Cardinal, Bulle.

### A louer

à Bulle, deux jolis logements dans la Maison Barras, en face du Cheval Blanc.

## Canaris

bons chanteurs à vendre chez Mme Michel, à la Toulaz, rue de la Sionge.

### On demande à louer

une première fleurie pour 40 vaches. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 374 B.

### A vendre

une belle jument rouge de 4 ans; pas de piquet.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité, Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H. 373 B.

### A vendre ou à louer

à Marsens, de gré à gré, 2 bâtiments comprenant maisons d'habitation, granges et écuries, dont un avec environ 2 poses de bon terrain et eau intarissable, et l'autre avec environ 1 pose de bon terrain et eau intarissable.

A la même adresse, à vendre 2 vaches pie rouges portantes, 1 génisse d'un an et 2 chèvres, ainsi qu'un peu de chédail, et deux chars de foin et regain.

Amédée Schenevey, Marsens.

### A vendre

deux bonnes juments, 3 et 5 ans, dont l'une portante.

S'adresser à Paul Maillard, Maules.

### Je prendrais moutons en estivage

sur le « Petit-Brun », à Bellegarde, à fr. 3.50 par pièce; bêtes prises à La Tour-de-Trême.

Séraphin Mooser, Bellegarde.

### A louer

plusieurs appartements à Bulle et à La Tour.

S'adresser à L. Andrey-Sottas, agence immobilière, Bulle.

## Dépuratif Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que: Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczémas, Affections scrofuleuses et syphilitiques, Varices, Rhumatismes, Hémorrhoides, Epouques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, Migraines, Névralgies, Digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude.

— 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bouteille, pour une cure complète, fr. 8 fr.

Pharmacie centrale, Model et Madliener, rue du Mont-Blanc 9, Genève

Dépôt à Bulle: Pharmacie Gysin.

Oron: Martinet, pharmacien.

Exigez bien la véritable Model.

## SEMENCES

du printemps. Graines fourragères.

Blé et Avoine du pays. Engrais chimiques.

Scories Thomas.

CROTTI frères, Bulle.

### On demande

pour la Haute Savoie, à 12 km. de Genève, deux bons bergers pour écuries de 32 vaches. 150 fr. par mois et gratifications. Indemnité de voyage pour aller. On préférerait le père et le fils, ou un premier berger qui fournirait lui-même son second.

Adresser offres: GIROD, Beaumont, poste restante, à Croix-de-Rozon (Genève).

### Domaines à vendre à Bulle.

L'hoirie d'Alfred Esseiva, à Bulle, met en vente le domaine qu'elle possède à Bulle, de la contenance d'environ 18 poses de terrain de 1<sup>re</sup> qualité, carrière en pleine exploitation, avec bâtiment neuf comprenant maison d'habitation, grange, écuries et remise. Occasion très avantageuse.

Pour renseignements, s'adresser à M. Joseph Pasquier, café brasserie du Midi, à Bulle, ou à M. Jules Esseiva, en Planchy, Bulle.

## A V I S

Nous informons notre honorable clientèle, ainsi que le public en général que, vu les difficultés croissantes de se procurer des étoffes de bonne qualité et pour répondre aux nombreuses demandes de **beaux et bons complets**, nous nous sommes décidés à tenir

**à partir du 16 MARS**

à côté des rayons spéciaux actuels de **Complets à 40 et 50 francs un**

**Nouveau rayon de COMPLETS à 60 fr.**

Nous invitons le public à en profiter largement et nous nous recommandons au mieux.

# KRENER-NAPHTALY

24, Rue de Romont, FRIBOURG Rue de Romont, 24.

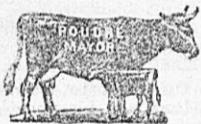
**GOUDRON  
BURNAND**

supérieur  
à tout autre

contre Rhumes, Toux, Catarrhes, Bronchites, etc.  
1 fr. 50, Pharmacie Burnand, Lausanne, et toutes pharmacies.

## Semences du printemps.

Blé, avoine, orge et seigle de semences sont mis à la disposition des agriculteurs par le Syndicat agricole de la Gruyère, à Bulle, aux prix prévus par la Confédération.



**POUDRE MAYOR**

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique  
pour le bétail, connu jusqu'à ce jour

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, Lausanne.  
Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.  
Exiger sur chaque paquet la signature B. MAYOR.  
Prix: fr. 2.50 le paquet; par 6 paquets, fr. 2, franco.



## CHICORÉE

Supérieure du Nord, garantie pure.

**VILAIN FRÈRES**, fabricants, à Bourbourg (Nord).

Usines à Bourbourg, Petite Synthe, Goudekerque et Hoymille, les plus importantes du Nord de la France.

### Cognac ferrugineux Golliez

Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.  
En flacons de frs 3.50.

### Sirop de Brou de Noix Golliez

Excellent dépuratif, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.  
En flacons de frs 3.— et frs 5.50.

### Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infailible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.  
= Boisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires et touristes. =  
En flacons de fr 1.— et frs 2.—  
En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.  
Exiger toujours le nom de „GOLLIEZ“ et la marque des „deux palmiers“.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève

### CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

**Couronnes, articles funéraires, etc.**

Dépôts pour le canton de Fribourg:

**BULLE**, M. Emile Judet, relieur. **CHATEL-SAINT-BENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac** MM. Dietrich frères, ébén.

**VOUS VOUSSEZ??**

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvais habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

## A vendre

de gré à gré, le

### meublier complet

partie en acajou, partie en chêne, de 30 chambres à coucher, provenant de la transformation de l'Hôtel Moderne, à Bulle.

S'adresser à M. Alfred Reichlen, à Bulle.

### VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

### BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUGER et PASCHE, Genève.

### ON DEMANDE

pour tout de suite 2 bons charretiers et 1 domestique de campagne. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 275 B.

### On demande une bonne servante de campagne.

Bon gage, vie de famille. — Entrée au 1<sup>er</sup> avril ou plus tôt. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle, sous H 334 B.

### ON DEMANDE

un jeune domestique de campagne ou un homme d'un certain âge, sachant traire. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle.

### Café de l'Harmonie, Bulle.

On peut y entendre, dès aujourd'hui, le nouvel

### Orchestron ERATO.

Instrument extra perfectionné. Se recommande, Louis PUGIN.

### A louer

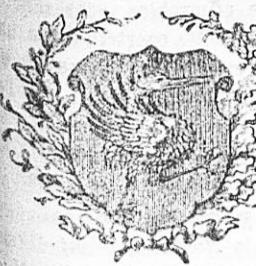
aux Granges (La Tour), un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à M. Henri Terrier, aux Granges.

### Enfant en pension.

On désire mettre un enfant de 18 mois en pension, bons soins exigés. S'adresser à Michel Moret, La Tour-de-Trême.

### A louer

de suite appartements et chambre meublée chez Vve Gamba, Bulle.



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
" " " 6 mois à 2.50  
Etranger. 1 an à 5.—  
" " " 6 mois à 3.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

### Aux Chambres fédérales

Nous avons vu qu'un Berne, M. Buhlmann, a osé la face de ses collègues que avait été violée par avant de l'être par les Allemands. Il pas ajouté que la Suisse que était plus indépendant tuellement que ne l'était française, celle-ci ne trouva bon que ce qui vient de Pa firma de plus que la haine magne a fait de grands progrès Suisse romande, alors qu'alemannique n'éprouve, se concave animosité pour la France. Hélas! en cette époque, mes obligés de convenir que voulons trouver le centre retirés les restes du Droit, tice, de l'Humanité, toutes forment notre idéal, à nous Suisses, ce n'est pas du côté ne nous devons tourner. C'est pourquoi M. Buhlmann son en affirmant que nous rien de bon que ce qui vient L'admiration de la force culte du militarisme barbare tel que nous l'avons vu puis dix-huit mois, cela n'est pas notre idéal et ne le sera tant que la Suisse française avec un soin jaloux au maintien nos nobles traditions. Mais, inévitable que, en plein Congrès, un député viennois nous cette recherche constante la patrie et de la conservation des droits et de nos privilèges. M. Buhlmann a prouvé que la Suisse n'est pas germanique, l'est pas encore. Mais, comme l'avions dit ici déjà, elle est en marche rapide vers une germanisation, lors de la déclaration de guerre. Et cette guerre qu'un grand bien pour nous a servi à dessiller bien des yeux et à fait entrevoir le gouffre économique, notre indépendance politique ensuite. Non, la Suisse française pas de haine pour l'Allemagne, tout elle n'englobe pas dans la Suisse allemande. Ce que nous, c'est le militarisme allemand dont nous avons vu les tristes effets, c'est le pangermanisme.